

Bernard STAFFELBACH

**PETIT PATCHWORK
D'HISTORIETTES**

*Pour les jeunes, les moins jeunes...
Et les plus âgés...*



DOM Éditions

REMERCIEMENTS

À Marcel, mon frère, auteur de l'aquarelle de couverture.

À Michèle et Valérie, ma femme et ma fille, mes premières lectrices et mes correctrices.

À Anne-Marie WIMMER, pour ses encouragements et ses conseils.

À Dominique TISON, l'éditeur de ce livre, qui a osé...

À tous les anonymes qui, bien involontairement, m'ont prêté leur concours en qualité d'acteurs dans ces « historiettes ».

*Pour se changer les
Idées...
Pour retrouver...
un arrière-goût de son
enfance...*



LES CROCORBEAUX.

Il y a longtemps, très longtemps, notre planète était encore tellement jeune et espiègle, qu'elle sautait comme un cabri, se retournait et faisait mille pirouettes. Elle s'agitait au point que les fleuves se vidaient les uns dans les autres – le Rhin, par exemple basculait une fois dans le Niger, et inversement ; une autre fois c'était dans le Nil – Les animaux aquatiques avaient beaucoup de mal à s'y retrouver. Tout cela pour t'expliquer, qu'il y a longtemps, très longtemps, on pouvait pêcher des sandres, des anguilles et des brochets dans le Nil, pendant que des familles entières de crocodiles se prélassaient dans les eaux du Rhin...

A cette même époque, vivaient déjà, en Alsace, de grandes colonies de corbeaux, en particulier, dans les arbres, au bord du fleuve. Les corbeaux, pas trop malins sans doute - rappelle-toi celui de la fable, avec le renard - confondaient les crocodiles faisant la planche avec de vieux troncs d'arbres, et se perchaient dessus. Le crocodile alors, d'une petite secousse faisait sauter le corbeau et le gobait tout facilement. Ce petit jeu était vite devenu la distraction favorite des jeunes crocodiles qui s'amusaient comme des fous, et se nourrissaient sans beaucoup d'efforts.

Un jour, le roi des corbeaux fut saisi d'une grande colère. Il en avait assez de voir ses troupes décimées par ces goinfres de crocodiles. Il coiffa sa plus belle couronne, jeta sur ses épaules son plus joli manteau de cérémonie, et se rendit au palais du roi des crocodiles.

L'entretien se passa sans témoin, mais un accord fut trouvé rapidement. Le lendemain, Sa Majesté le Roi des Crocodiles faisait publier un édit, rendant les corbeaux « Espèce protégée » et interdisant formellement la chasse et donc la dégustation desdits volatiles.

Pendant une très longue période, la paix régna sur les berges du Rhin. Les corbeaux évitaient de se percher sur les crocodiles, et les crocodiles évitaient de manger les corbeaux.

Cependant, c'était inévitable, un beau jour, quelques jeunes reptiles indisciplinés et particulièrement excités trouvèrent intelligent de relancer ce jeu stupide. Et il arriva ce qui devait arriver, la guerre reprit entre le peuple des eaux et le peuple des arbres.

Cette fois, le roi des corbeaux entra dans une colère terrible, si terrible qu'il en mit sa couronne de travers et son manteau à l'envers. Pour la seconde fois, il se précipita chez le roi des crocodiles. Mais cette fois, il se fit accompagner, et

pas par n'importe qui ; il fit appel à la fée Sagesse, réputée parmi les fées pour sa grande intelligence et son sens aigu de la justice.

La rencontre entre les deux monarques ne fut pas très longue, la fée mit rapidement tout le monde d'accord. Son principe était simple : Pour que les oiseaux ne soient plus sans arrêt les victimes, il fallait leur donner un moyen de se défendre. D'un premier coup de baguette magique, elle donna aux corbeaux un bec presque aussi long que le museau des crocodiles, et d'un second coup, elle arma ce bec de grandes et solides dents. Elle décida que ces nouveaux animaux s'appelleraient des Crocorbeaux, et satisfaite, salua d'un dernier petit coup de baguette et regagna le château des fées, là-haut, dans la montagne.

Au début, il y eut quelques petits nez de jeunes crocodiles imprudents mordus par les Crocorbeaux, mais rapidement, par la force des choses, la paix s'installa définitivement au bord du fleuve. Cette fois, enfin, tout le monde fut bien heureux.

Et puis un beau jour, à la suite de je ne sais quelle grimace ou quelle plaisanterie de la Nouvelle Lune, la terre, pour une dernière fois se tordit de rire et d'une secousse, renversa le Rhin avec tous ses habitants, dans le Nil. C'est ainsi que

les crocodiles disparurent d'Alsace, pour toujours...

Et les Crocorbeaux, me diras-tu ? Eh bien de siècles en siècles, comme leur bec et leurs dents ne servaient plus, de mutations en mutations, ils disparurent eux aussi... Autrement dit, chez nous, il n'y a plus ni crocodiles, ni Crocorbeaux. En ce qui concerne les crocodiles, c'est absolument certain, plus une seule trace, nulle part, sois rassuré. Quant aux Crocorbeaux, c'est une autre affaire, il en reste, peu, mais il en reste. Si tu passes place du Marché, dans le quartier appelé Neudorf, à Strasbourg, lève les yeux, cherche bien, tu risques d'en apercevoir quelques-uns qui ont traversé le temps...

Les gens du quartier, qui ne connaissent pas la véritable histoire, les appellent des crocopoules...

Crocopoules, Crocorbeaux, peu importe ! Ces oiseaux fabuleux sortent d'une si vieille... si vieille histoire...

